

Centre culturel

Le retour aux sources de Jonvelle

*Le célèbre photographe expose
à partir d'aujourd'hui ses œuvres.*

Jean-François Jonvelle n'aime pas la frime.

Il la fuit même, écartant de son objectif le clinquant et le sophistiqué.

Pour Jonvelle, le beau doit être doux comme les lumières qu'il imprime sur la pellicule, l'esthétisme doit ressembler aux femmes qu'il vénère. Des femmes belles mais pas forcément parfaites parce que la perfection est ennuyeuse pour l'œil et les sentiments...

Un paradoxe, en apparence du moins, pour ce photographe surtout connu pour ses travaux dans la publicité.

Jonvelle, c'est la fameuse « pub » « demain, j'enlève le bas... » c'est aussi les campagnes Woolmark, Levis, Dim, Club Méditerranée, Galerie Lafayette, etc.

Jonvelle, c'est aussi un sentimental nous dit-on... Et si le mois de mai voit sa consécration au Japon avec trois superbes expositions, sa plus grande fierté, c'est l'hommage que lui rend le centre culturel de Cavailon, sa ville natale, dans une rétrospective de ses œuvres à partir d'aujourd'hui.

Les 50 clichés présentés en grand format, dont certains sont extraits de son dernier al-

bum Jonvelle Bis (Edition Nathan Image) rassemblent les regards les plus tendres, les lumières les plus caressantes, captés par le Jonvelle fidèle et passionné, derrière lequel se cache le Jonvelle dont la rigueur est à la recherche constante du moment juste. Parmi les 11.000 planches contact qui composent l'ensemble de son travail Jonvelle a choisi ces photographies.

« Avoir eu si jeune le délice de la photo et pouvoir me dire tous les matins que je ne me suis pas trompé, bien au contraire, c'est vraiment mon privilège. Je suis aujourd'hui un artisan amoureux de mon métier, avec la même conviction, le même enthousiasme et une passion aussi forte qu'à mes débuts.

« Mon bonheur, c'est aussi de n'avoir jamais entravé ma liberté ni perdu ma fraîcheur, mon instinct. Je suis sans cesse aux aguets, prêt à photographier n'importe où, n'importe quand, prêt à saisir l'occasion. Avec pour seule devise : « Faire tout terriblement ! »

Jean-François Jonvelle n'aime pas la frime... Seuls la douceur et ses sentiments comptent. (Photo J.L.P.).

